

AUNOBARI (KERN EL KEBCH)

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Auteur: Edmond PELLISSIER de Reynaud
DESCRIPTION DE LA REGENCE DE TUNIS
Paris, Impr. Imperiale, 1853

A Kern-el-Kebch, au-dessus d'un amas de ruines, entre lequel et Heudja j'ai trouvé trois inscriptions dont deux de colonnes milliaires portant les n° LXXXVI et LXXXVII. Une de ces dernières inscriptions mérite d'être rapportée, elle est ainsi conçue:

D. N.
CONSTANTINO
PIISSIMO
NOBILISSIMO CA
ESARE
LXXXVI

Ce qui fait le mérite de cette inscription, d'après M.Hase, aux lumières duquel j'ai soumis toute la partie archéologique de mon travail, c'est qu'elle justifie les auteurs qui prétendent que Constantin le Grand ayant partagé de son vivant l'empire entre ses trois fils, une partie de l'Afrique tomba en partage à Constantion son fils aîné, tandis que l'opinion commune est que cette province tout entière échut à Constant. Je soupçonne que Kern-el-Kebch est la localité que Shaw appelle Mestura, nom dont je n'ai pu retrouver de trace dans le pays, et il dit avoir copié une inscription ainsi conçue:

CHAPITRE XVI.
SATVRNO AVG. SACRVM
CIVITAS II TVGGENSIS
DEDICAVIT DECRETO
DECVRIONVM

Cette seconde ville de Tugga n'a pas laissé plus de traces que la première chez les géographes et les historiens de l'antiquité.

Auteur: Louis Poinso
Deux inscriptions d'Aunobari
Source: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres. Année: 1919

Il y quelques années, on découvrit dans la région de Dougga, à Aunobari, deux inscriptions qui ont été transportées au Musée du Bardo; nous en adressons à l'Académie les copies accompagnées de quelques indications sommaires.

1.
 IDIA
 INTER AVNOBARI
 TANOS ET IULIUM REGILLUM PRO
 NUNTIASSE IN EA VERBA QVAE
 INFRA SCRIPTA SUNT
 POST QVAE MARCELLVS PROCOS
 COLLOCVTVS CVM CONSILIO DECRE
 TVM EX TABELLA RECITAVIT
 CVM ACTA INTER IULIUM REGILLUM
 ET AVNOBARITANOS CAUSA SOLVM
 APVT ME CORNVTI DECRETVM CLA
 RISSIMI VIRI PROLATVM SIT NIHIL
 EX EO MVTARI PLACET

Publication: AE 1921, 00038

[idia / [3] inter Aunobari/tanos et Iulium Regillum pro/nuntiasse in ea verba quae / infra scripta sunt / postqu{a}e
 Marcellus proco(n)s(ul) / collocutus cum consilio decre/tum ex tabella recitavit / cum acta inter Iulium Regillum /
 et Aunobaritanos causa solum / aput(!) me Cornuti decretum cla/rissimi viri prolatum sit nihil ex eo mutari placet

2.
 L IULIVS CATVLLINVS Q POMPEIVS PRIMVS L SEM
 PRONIVS FLACCVS Q CORDIVS CLEMENS M CLADIVS PHI
 LIPPVS L NERATIVS BASSVS L MARIVS PERPETVVS SCRIBA QVIR
 TORIVS SEX SERIVS VERVS HARVSPEX L POMPONIVS CARI
 SANVS SCRIBA LIBRARIVS P PAPIENIVS SALVTARIS
 SCRIBA LIBRARIVS

Publication: AE 1921, 00039

] / L(ucius) Iulius Catullinus Q(uintus) Pompeius Primus L(ucius) Sem/pronius Flaccus Q(uintus) Cordius
 Clemens M(arcus) Cladius Phi/lippus L(ucius) Neratius Bassus L(ucius) M(arius) Perpetuus scribe
 qu(a)es/torius Sex(tus) Serius Verus haruspex L(ucius) Pomponius Cari/sanius scribe librarius P(ublius)
 Papienius Saltaris / scribe librarius

Les Aunobaritani et Julius Regillus étant en désaccord sur une question de limites, le différend fut porté devant le clarissimus vir Cornutus, en qui il faut reconnaître un des légats du proconsul. Celui-ci rendit un decretum.

Auteur: Dr Carton

Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie (région de Dougga)

Publication: Société des sciences de l'agriculture et des arts de Lille. Mémoires. Vème série. Fascicule
 IV. Année: 1895

D. Groupe mégalithique de Kern el Kebch.

Si l'on continue à suivre la ligne de crêtes qui va de Teboursouk à Dougga, on trouve, à son extrémité occidentale, une autre nécropole mégalithique située sur les flancs du Djebel Kern el Kebch. Comme les précédentes, elle est dans le voisinage d'une source et d'un centre romain qui était ici Aunobari.

Les matériaux sont plus épais qu'au Gorra et le monument d'une forme plus régulière qu'à Dougga. En revanche, les pierres elles dalles y sont plus courtes. Ces différences tiennent évidemment à la nature de la roche d'où elles ont été extraites. Les sépultures y sont au nombre d'une centaine. Leur forme la plus générale est celle des dolmens du Gorra. une table de pierre sur quatre piliers. La figure 178 représente l'une d'entre elles. Le cercle qui l'entoure a un diamètre extérieur de 5 mètres.

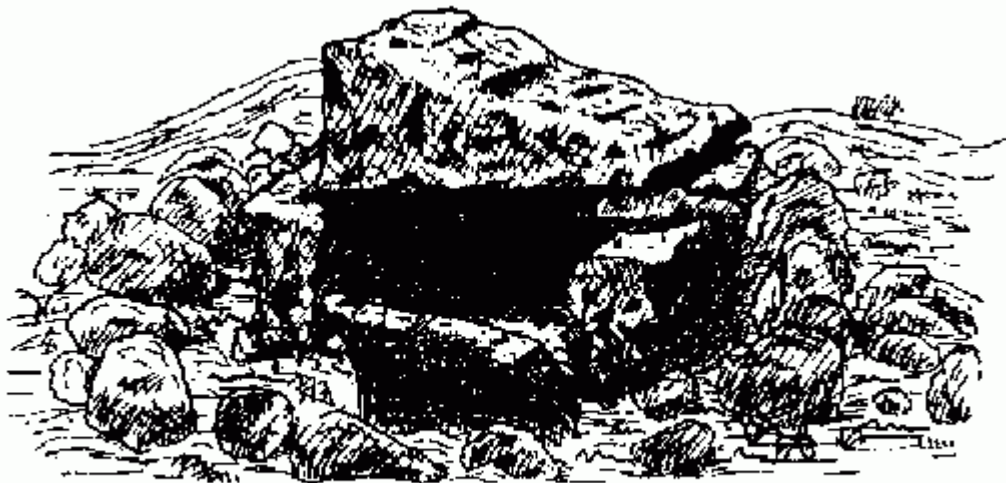


Fig. 178.

On trouve ici les variétés de forme correspondant à celles que j'ai décrites à propos du Gorra, depuis la simple dalle posée sur de petites pierres jusqu'aux tombes jumelles.

Les dolmens formés de deux ou trois chambres paraissent également plus fréquents, et, alors qu'au Gorra il semble que l'on n'ait donné ces formes compliquées qu'à des monuments de petites dimensions, ici, au contraire, ce sont les plus belles constructions qui les offrent.

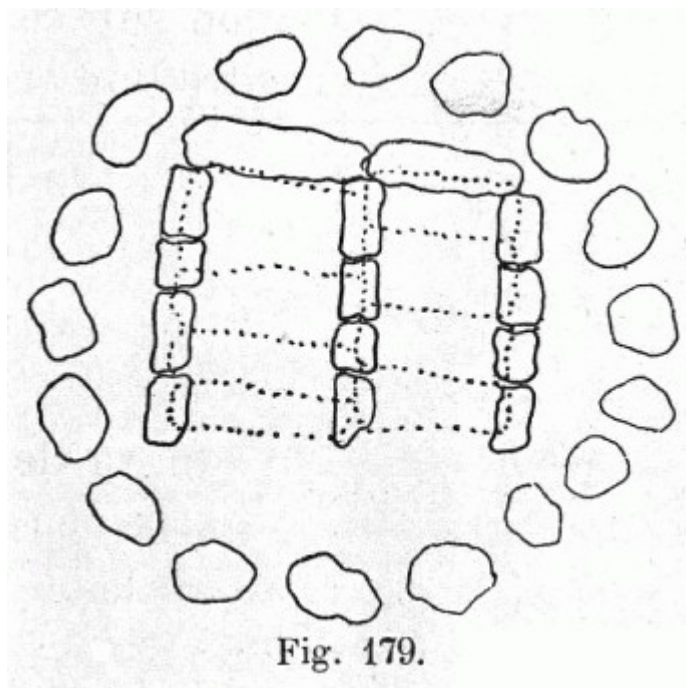


Fig. 179.

L'une d'entre elles est d'une conservation remarquable, comme on peut en juger par les photographies que j'en ai prises. Le cromlech est formé de pierres qui ont 0m,50 à 1 mètre d'épaisseur. Son diamètre extérieur est de 7 mètres. A l'intérieur sont deux chambres séparées par un mur mitoyen. Celui-ci, comme les murs latéraux, n'est pas formé par une dalle d'une seule pièce, mais par plusieurs piliers de forme prismatique rectangulaire. Dans le fond, une dalle ferme chaque loge.

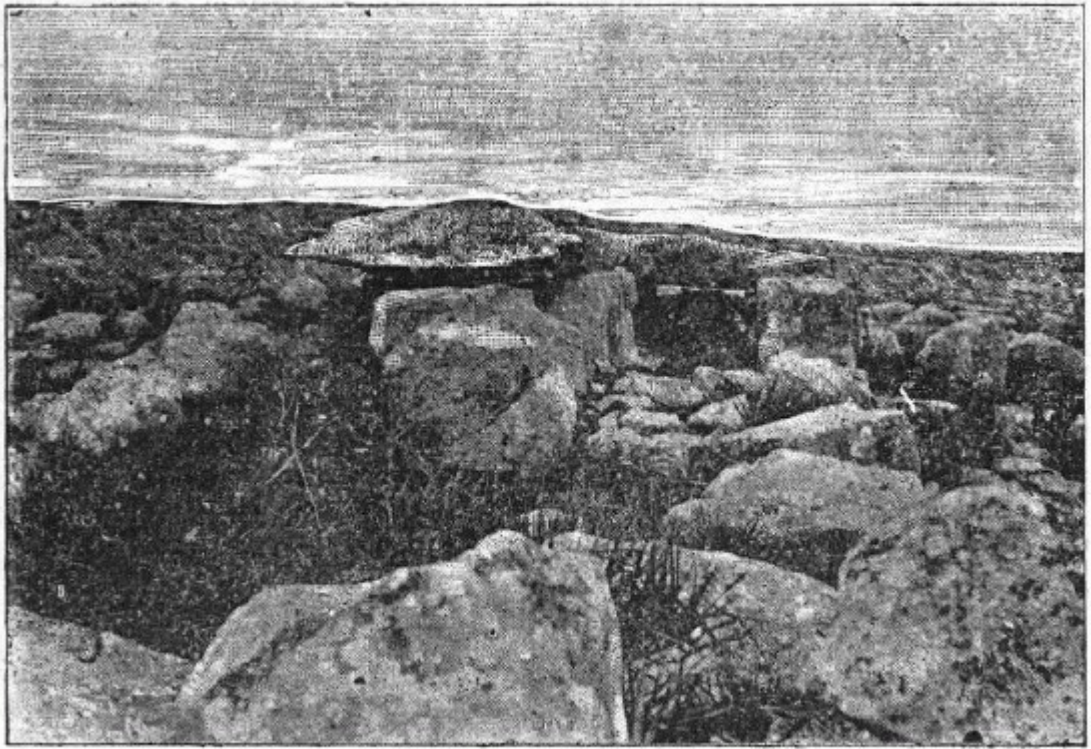


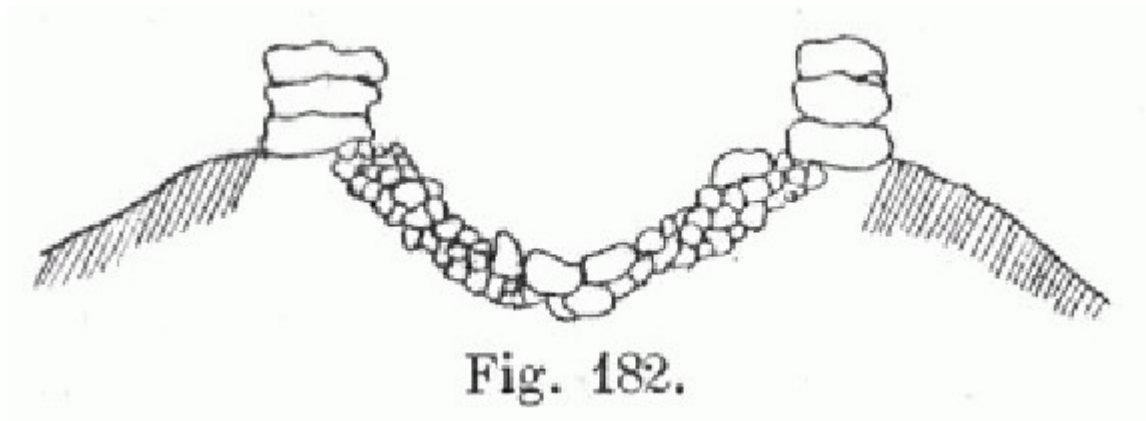
Fig. 180. — Allée couverte de Kern el Kebch.

De même, le tout n'est pas recouvert par une seule table, mais par 8, dont 4 pour chaque chambre. On a ainsi, on le voit, une véritable allée couverte.



Fig. 181. — Allée couverte de Kern el Kebch.

La régularité de cette tombe est remarquable. Par ses dimensions comme par sa forme, elle tient à la fois des mégalithes du Gorra et de ceux, de Henchir Medded.



Au haut de la colline qui domine cette nécropole, on voit une tour de 30 mètres de diamètre analogue à celle de Dougga, et présentant à son centre une forte dépression. Elle est construite en matériaux de moyenne taille, présentant la même forme que les pierres des cercles de Teboursouk.

En dehors de ce groupe de sépultures, situé auprès de la ville antique, il en est un certain nombre de différentes dans son voisinage, et tout le Djebel Alia, voisin du Djebel Kern el Kebch, en présente un certain nombre. Seulement, dès que ces dolmens ne sont plus groupés comme s'ils étaient le cimetière de quelque ville ou bourgade, ils perdent de leur taille et de leur régularité, et se réduisent à la simple table plus ou moins régulière, maintenue d'aplomb par quelques pierres.
